

DANS CE
NUMERO
Juin 2023



Huile sur
Toile
1643

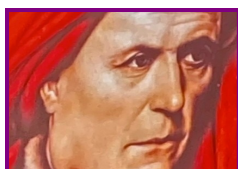
Édito : Baptême



Les fleurs



Les fleurs (suite)



Vie de la paroisse



Vie de la paroisse (suite)



Calendrier et infos



Les fleurs

BULLETIN PAROISSIAL



EPUdF
Communions Luthérienne
et Réformée

L'Echo des Pins

ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DU BASSIN D'ARCAÇON et NORD DES LANDES

Baptême et vie baptismale



Baptême du Christ par
Jusepe de Ribera

A Pâques notre Église s'est réjouie du baptême d'Ethan et de Maël. Alexandra a également confirmé l'alliance de son baptême. D'autres baptêmes d'enfants auront lieu au cours du printemps et de l'été qui viennent. Ce sont des temps forts pour la vie de notre communauté. Ce sacrement est en effet le signe de l'entrée dans l'alliance entre Dieu et l'humanité. Le signe de l'entrée et non l'entrée elle-même.

Le baptême est un signe visible accordé à ceux qui y assistent pour fortifier leur foi. Il n'a pas d'efficacité au sens où il ferait d'un être humain un enfant de Dieu. Comme l'écrivait Jean Calvin dans *L'Institution chrétienne* : « les petits enfants engendrés des chrétiens ne sont point baptisés pour commencer d'être enfants de

Dieu, comme si auparavant ils ne lui eussent en rien appartenu et eussent été étrangers à l'Église, mais plutôt afin que par ce signe solennel il soit déclaré qu'on les reçoit en Église comme étant déjà du corps de celle-ci. » Le baptême est donc déclaratif. Il signifie que dès sa naissance, l'être humain est au bénéfice d'une grâce qui le précède et qu'il a sa place dans l'Église.

Le baptême est encore une prophétie de ce qu'est la vie chrétienne, au sens où le baptisé est associé à la mort du Christ. C'est ce qu'enseigne Paul dans l'Épître aux Romains (6, 6) : « par le baptême en sa mort, nous avons donc été ensevelis avec lui, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du père, nous menions nous aussi une vie nouvelle. »

Une vie nouvelle. Le baptême est donc ouverture sur l'avenir, invitation à une vie renouvelée, à l'écoute de la parole de Dieu, à la suite de Jésus, dans la force de l'esprit de sainteté. Il est donc cohérent que le baptême soit suivi d'engagements, pris par le baptisé s'il est à même de confesser sa foi, par ses parents, sa marraine et son parrain, s'il s'agit d'un petit enfant. Les engagements sont une réponse humaine à la grâce de Dieu. Il en résulte que le baptême est indissociable d'une vie baptismale, d'une existence chrétienne, d'un témoignage conscient et actif. A cet égard, le baptême symbolise un commencement, un premier pas, souvent même l'espérance d'un premier pas.

L'Église a besoin de cérémonies symboliques. Le baptême est ainsi une bonne occasion de proclamer l'Évangile. Mais sans doute convient-il de ne pas lui donner un poids démesuré. C'est ce qu'écrivait Emil Brunner (1889-1966) : « la marque décisive de notre appartenance au Christ n'est pas d'avoir reçu le baptême ou d'avoir pris part à la sainte Cène, mais seulement et exclusivement d'être uni à lui par la foi agissante et dans l'amour. »

Richard Cadoux

Pour faire un don à l'Église locale : lors de l'offrande au culte ou virement sur le cpte Crédit Agricole FR76 1330 6000 4723 0841 9358 562 ou don en ligne par le biais du site internet (voir ci-dessous) ou en envoyant un chèque à la trésorière voir page 6 .



<https://bassin-arcachon-et-nord-des-landes.epudf.org>

Les fleurs

"Car voici, l'hiver est passé et les pluies ont cessé, leur saison est finie. On voit des fleurs éclore à travers le pays" (Cant 2:11-13)

Pour nous cet hiver 2023, sec et lumineux, à l'inverse de celui de la Parole, n'est plus qu'un souvenir.

Un printemps pluvieux, mais pourvoyeur de vie, l'a remplacé.

La nature, malmenée, assoiffée, boit enfin l'eau du ciel.

Le muguet apparaît, démarrant la saison.

Les pivoines suivent, opulentes, avec leur cœur charnu et doux.

En une symphonie de couleurs, les fleurs dans les jardins, dans les champs, dans les plaines, jaillissent par centaines.

Domestiquées ou sauvages, elles attirent nos regards, nous ravissent par leur charme.

Les bourgeons de roses attendent pour éclore, et ravir la vedette à ces impertinentes.

"Je suis la fleur de l'amour, moi, chantée par les poètes..."

Oui, rose, mais comme toutes les fleurs de la création, tu es fragile, Ronsard l'a bien écrit:

"Las! voyez comme en peu d'espace,

Mignonne, elle a, dessus la place

Las! las! ses beautés laissé choir,

Ô vraiment marâtre Nature,

Puisqu'une telle fleur ne dure

Que du matin jusques au soir".

Ces fleurs, dont la vision nous enchante, sont donc pour les poètes et surtout dans la Bible, une allégorie de la brièveté de nos vies.

Notre Seigneur a ordonné en Genèse 1-11 :

"Que la terre fasse pousser de la végétation, des plantes produisant des semences et des arbres fruitiers, dont chaque espèce porte ses propres graines."

Dieu, ici, ne parle pas expressément des fleurs, mais des plantes et des semences destinées à porter la vie.

Mais Il en parle vraiment dans plusieurs versets de la Bible, dans le cantique des cantiques par exemple, ou la jeune fille est comparée à un **" lys parmi les ronces"**. Dans Esaïe 27-6 où les fleurs sont assimilées aux hommes et aux femmes, futurs descendants de Jacob:

"Dans l'avenir, Jacob prendra racine, Israël fera des fleurs et des rameaux et remplira la surface de ses fruits."

Dieu nous reprend dans MAT 6-28 :

"Et pourquoi vous inquiétez vous au sujet des vêtements ? Étudiez comment poussent les plus belles fleurs des champs. Elles ne travaillent pas et ne tissent pas".

Il pointe pour nous, comme Ronsard le faisait à sa belle, la brièveté de nos vies:

Dans Job 13:1-2 :

"L'être humain né de la femme, sa vie est courte et pleine d'agitation. Il pousse comme une fleur puis il se flétrit."

Dans le Psaume 103:15:

"L'homme? Ses jours sont comme l'herbe. Il fleurit comme la fleur des champs. Lorsque le vent souffle sur elle, elle disparaît et la place qu'elle occupait ne la reconnaît plus".

Hum...ça pousse à l'humilité ...

Et enfin dans le même style dans Jacques 1:11:

"Le soleil se lève avec son ardente chaleur, il dessèche l'herbe, sa fleur tombe et toute sa beauté s'évanouit".

Tout cela est vrai, nous ne sommes que des fleurs de passage sur cette terre animée par notre Seigneur, nos vies sont éphémères, mais tout comme les fleurs qui nous mettent du baume au cœur par leurs couleurs et leurs beautés, qui nous apaisent par leurs parfums, efforçons nous, durant le temps que Dieu donne à chacun, d'être des artisans de joie et de paix, dans nos familles, nos églises, nos quartiers, nos villes et pourquoi pas pour certains, dans notre pays.

Et souvenons nous que comme il est dit dans Esaïe 40:8 "

"L'herbe sèche et la fleur tombe, mais la PAROLE de DIEU subsiste éternellement."



"L'herbe sèche et la fleur tombe, mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement."
Esaïe 40:8

Les fleurs (suite)



Relire : Cantique des Cantiques 2:1-2

Je suis un narcisse de Saron,
un lys des vallées.

Le lys dans la vallée... c'est une image rendue célèbre par le roman de Balzac, mais dont l'origine est dans le Cantique des Cantiques, livre poétique de l'Ancien Testament qui est un chant d'amour entre un homme et une femme. Or on sait que par delà le sens premier, ce livre est théologique, il parle de l'amour entre Dieu et l'humanité. L'époux, c'est Dieu, comme c'est le Christ dans le Nouveau Testament, et la fiancée, la bien-aimée, c'est l'humanité. Ici nous avons un cri d'amour, la bien-aimée est comparée au narcisse du Saron, à un lys dans la vallée.

Le Saron d'abord est une vallée sablonneuse parfois mentionnée dans l'écriture, mais dont la tradition juive dit que son sol sablonneux ne permettait pas aux plantes d'avoir de bonnes racines. On disait aussi que les briques que l'on y faisait n'étaient pas solides, entraînant que les maisons du Saron devaient être refaites deux fois en sept ans car elles se détruisaient sous l'action de la pluie. (Talmud Yerouchalmi, Yoma 5,2). Il y a également une mention du Saron dans une des prières pour la fête de Kippour (office Moussaf) « Que ce soit ta volonté, notre Dieu, et Dieu de nos pères, que les maisons des habitants du Sharon ne deviennent pas leurs tombes ».

Le narcisse, est un peu plus compliqué, le mot hébreu est rare et d'une racine incertaine, il n'apparaît en fait qu'à un seul autre endroit dans la Bible : en Esaïe 35:1 : « *Le désert et le pays aride se réjouiront; la solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse* ». Admettons donc qu'il s'agisse d'une fleur extraordinaire pouvant fleurir dans les endroits les plus hostiles. Et c'est ainsi la merveille de l'humanité, de pouvoir fleurir même dans l'aridité dans des situations normalement stériles.

Quant au lys, il s'agit d'une fleur, on ne sait pas très bien laquelle, mais le mot hébreu (« ShoShaNah ») vient d'une racine signifiant « exulter », « se réjouir ». L'humain a la capacité de se réjouir même dans la vallée, et la vallée, c'est l'ombre, ainsi qu'évoqué par le Psaume 23 quand il dit : « quand je marche dans la vallée de l'ombre et de la mort, je ne crains aucun mal... » et donc la vallée, c'est le lieu de l'épreuve. Et c'est même plus que ça, parce que le mot utilisé ici, traduit par « vallée », est en fait la « profondeur », image du séjour des morts, du Sheôl évoqué dans le célèbre Psaume du « de profandis » (Ps 130) : « *Des profondeurs je t'invoque, ô Éternel!* ».

L'humain est capable ainsi de fleurir, et de trouver du bonheur même dans des situations difficiles d'aridité.

Suite de ce début de prédication sur le site :
<https://etoile.pro/en-relation-a-dieu/predications/le-lys-dans-la-vallee>



La violette

Douce violette,
Vierge humble et discrète,
Fille de nos bois,
Dis-moi dans quels songes
Ainsi tu te plonges
Sans joie et sans voix ?

Sans voix, non sans joie,
Car Dieu m'en envoie :
J'écoute un oiseau ;
Son chant me fait fête,
Et moi, fleur muette,
Je me dis : c'est beau !

Henri-Frédéric Amiel.

Les roses envolées

J'ai voulu ce matin te
rapporter des roses ;
Mais j'en avais tant pris
dans mes ceintures closes
Que les nœuds trop serrés
n'ont pu les contenir.
Les nœuds ont éclaté.
Les roses envolées
Dans le vent, à la mer s'en sont toutes allées.
Elles ont suivi l'eau pour ne plus revenir.
La vague en a paru rouge et comme enflammée.
Ce soir, ma robe en est toute embaumée...
Respires-en sur moi l'odorant souvenir.



Marcelline Desbordes-Valmore



Nous étions une quarantaine de personnes pour découvrir l'évolution du portrait avant le sourire de la Joconde et même un peu après.

Une conférence fort appréciée. Merci à Élisabeth MARTIN



Retracer l'histoire du portrait, certes d'une façon en partie subjective, sert à mieux comprendre le rôle emblématique de la Joconde. L'accent a donc été porté sur l'évolution qui a permis d'aller du portrait funéraire du Fayoum en Égypte à l'image de soi accompagnant la conscience aigüe de la responsabilité individuelle et de suivre ensuite les différentes déclinaisons de la figure humaine. . .



La Ruche du 04 Mai 2023



Ils ont des matelas de sol, et tout ce qu'il faut pour "camper". Ils sont 7, ont de 12 à 16 ans et souhaitent passer une nuit à Arcachon. Ils ont l'habitude de gérer ce genre de WE.

L'un d'entre eux a un grand parent cours Tartas à Arcachon.

Vous l'avez compris, les Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de « Bordeaux Terre » nous ont sollicités pour profiter de nos locaux afin d'y passer une nuit à l'abri du samedi 29 au dimanche 30 avril 2023. Le conseil presbytéral, favorable à cet accueil, les a donc reçus dans la salle paroissiale.



Des foulards au 02 allée Anglicane



Un synode qui regroupe plus de 200 délégués et invités reste un temps fort de notre système presbytéro-synodal. Les fleurs présentes sur l'estrade de la modération ont apporté une touche de couleur conforme à la diversité et la pluralité des représentants présents.

Ce synode a permis de (re)montrer l'importance et le travail mené par nos services de l'Union, (nouveau site internet, podcasts, musique, notes bibliques etc.). A nous d'utiliser la quantité de leurs productions pour que notre Église de témoins soit au cœur de nos préoccupations.

Ce synode aura permis de s'approprier des expérimentations vécues ici ou là par des Églises locales ou paroisses de l'EPUDF. Ces projets de témoignage doivent nous inviter à la réflexion sur nos propres modes de fonctionnement. Osons de nouveaux projets, osons des projets novateurs, osons des projets de témoignage pour que nos paroisses, notre paroisse ne reste pas ancrée dans le passé, mais se tourne résolument vers un avenir porteur d'enjeux pour notre Église protestante.

Un synode national fort studieux

Michel Marcucci



Lors de notre réunion œcuménique du 14 avril qui a eu lieu dans notre salle paroissiale, le Père Ricaud nous a parlé d'un accord très important mais assez méconnu signé à Augsbourg le 31 octobre 1999, après plus de 20 ans de discussions: l'accord luthéro-catholique sur la justification.

Cette date est symbolique puisque c'est le 31 octobre 1517 que Luther a affiché ses 95 thèses contre les indulgences à Augsbourg. C'est à cette date que, chaque année, Réformés et Luthériens célèbrent la fête de la Réformation.

Cet accord met fin à de nombreuses condamnations réciproques qui duraient depuis le 16^{ième} siècle alors que la doctrine de la justification par la foi trouve, entre autre, son fondement dans l'Épître aux Romains, rappelé par Luther, lorsqu'il écrit que l'homme pécheur ne peut pas être sauvé par ses œuvres mais seulement par la grâce de Dieu qui le rend juste par la foi.

Les différences d'interprétations des uns ou des autres ne sont pas gommées mais elles sont rendues acceptables pour tous. Ainsi les Catholiques reconnaissent aux œuvres un caractère méritoire bien que ce soit un don de la grâce en même temps que le fruit de l'homme justifié.

Les Luthériens affirment que c'est seulement par la grâce, par le moyen de la foi, en l'action du Christ que nous sommes sauvés et non sur la base de notre mérite. Nous recevons l'Esprit Saint qui renouvelle nos cœurs, nous habilite et nous appelle à faire de bonnes œuvres.

Les Églises luthériennes et catholiques ont donc fait progresser l'œcuménisme et elles devront réexaminer ce qui les sépare avec un regard bienveillant. La Communion mondiale des Églises réformées (CMER) et la Communion anglicane ont signé l'accord en 2017.

Nous pouvons méditer le texte de Luc ch 18, versets 9 à 14, la parabole du pharisien et du publicain pour nous interroger sur la part de Dieu et la part des hommes, texte cité en préambule par le Père Ricaud



Anny Krier

Formation à la liturgie



Une fois par mois, le vendredi à 15 heures, notre pasteur Richard Cadoux, a animé une formation

à la liturgie. Cette formation n'était pas du tout destinée à devenir pasteur, ni même prédicateur, mais de mieux connaître comment le culte s'est organisé autour de la Parole.

Nous sommes remontés à Paul, à l'église primitive qui a formaté petit à petit le déroulement du culte : l'enseignement des apôtres, la communion fraternelle, la fraction du pain, les prières, l'ensemble formant la vie chrétienne.

Mais c'est à partir de Constantin que naît vraiment la liturgie avec des cultes spécifiques pour le jeudi Saint (Cène), le dimanche des Rameaux, la mise en place du Carême et la préparation des futurs baptisés avec l'enseigne-

ment du Décalogue, le Notre Père, le Crédo. Pour l'Ascension la piété a poussé l'Église à une célébration spécifique.

Bien sûr nous avons évoqué le Concile de Nicée... Bref, nous avons « balayé » très largement.

La prière d'Illumination est une demande à Dieu de vivifier la Parole. Pour Calvin c'est un témoignage intérieur, à la fois, pour le prédicateur mais aussi pour l'auditeur, elle se situe avant la prédication qui reste une étude interprétative vécue de façon différente, étant donné le côté hermétique des textes.

Nous avons déroulé jusqu'aux annonces et le don, qui se placent là par commodités puisque le culte se poursuit par la prière d'intercession et la bénédiction.

Cette « formation » a été plus une série « d'entretiens sur la liturgie » qui ont été des moments passionnants suscitant beaucoup de questions et de débats. Un grand merci à notre pasteur Richard Cadoux pour la clarté de ses interventions.

Roland Léonard

Veillez noter que le Pasteur Cadoux sera en vacances du 29 mai au 05 juin 2023

| DATES | Heure | Cultes et Activités | Lieu de Rendez-vous |
|------------------------|--------------|---|---|
| Dimanche 04/06 | 10h30 | Culte au temple d'Arcachon | Temple 2 allée Anglicane - Arcachon |
| Mardi 06/06 | 10h00 | Rencontre des 4 Ecclésiologies | Salle paroissiale 2 Allée Anglicane - Arcachon |
| Mercredi 07/06 | 18h00 | Réunion équipe Echo des Pins | Skypeconférence |
| Jeudi 08/06 | 19h30 | Halte spirituelle | Presbytère 17 avenue Montaigne - La Teste |
| Vendredi 09/06 | 15h00 | Formation liturgie | Salle paroissiale 2 Allée Anglicane - Arcachon |
| Dimanche 11/06 | 10h30 | Culte au temple d'Arcachon Baptême d'enfant Ste Cène - Repas fraternel | Temple 2 allée Anglicane - Arcachon Baptême d'enfant |
| Mercredi 14/06 | 19h00 | Temps de prière et repas de L'AJCBA | Temple 2 allée Anglicane - Arcachon |
| Jeudi 15/06 | 15h00 | Culte à Andernos | Chapelle St Eloi -Andernos |
| Dimanche 18/06 | 10h30 | Culte au temple d'Arcachon Baptême d'enfant | Temple 2 allée Anglicane - Arcachon Baptême d'enfant |
| Jeudi 22/06 | 15h00 | RUCHE : Les vacances | Salle paroissiale 2 Allée Anglicane - Arcachon |
| Samedi 24/06 | 17h30 | Culte à Biscarrosse | Salle Montbron 21 - Biscarrosse Bourg |
| Dimanche 25/06 | 10h30 | Culte au temple d'Arcachon | Temple 2 allée Anglicane - Arcachon |
| Jeudi 29/06 | 09h30 | Entretien des locaux et abords | Temple 2 allée Anglicane - Arcachon |
| Date en attente | 18h00 | Conseil Presbytéral | Visioconférence possible |

Veuillez noter que pour l'Ecclésiologie commune du 06 juin, il sera question d'une causerie sur « Que faire de l'Ancien Testament ? »



Dans nos familles

Les funérailles de M. Edmond WINKLER ont eu lieu le mardi 9 mai au temple d'Arcachon.

.....

Retirée à l'EHPAD Gallevent, madame Jacqueline Ferrey est décédée le vendredi 19 mai.

Elle avait été très investie dans la vie et les activités de notre paroisse.

Le culte d'adieu a eu lieu le mercredi 24 mai à 9h 30 au temple d'Arcachon.



Église Protestante Unie du Bassin d'Arcachon et du Nord des Landes
2Allée anglicane 33120 ARCACHON
Messagerie : eglise.reformee.arcachon@gmail.com



| | | | |
|-------------------|--------------------------|--|------------------|
| <i>Pasteur</i> | Richard CADOUX | @ richard.cadoux@gmail.com | ☎ 07.87.03.56.01 |
| <i>Présidente</i> | Marie PAJOT | @ marie.pajot.tauzin@gmail.com | ☎ 06.59.59.64.78 |
| <i>Secrétaire</i> | Ingrid SARROSTE | @ ingrid.sarroste@gmail.com | ☎ 06.64.44.27.53 |
| <i>Trésorière</i> | Michèle GIRAUDEAU | @ giraudeau.michele@wanadoo.fr | ☎ 06.79.29.63.57 |